



Laurent
Pommès

J'ai rêvé d'un autre monde



Editions
Humanis

Version intégrale

Laurent Pommès

J'ai rêvé

d'un autre monde



Editions Humanis

*À ma fille Aroona,
À mon amie Sylvine,
À tous les êtres interdimensionnels des Mondes Unifiés.*

Merci à tous ceux que j'ai croisé aux carrefours de la vie, et dont la lumière a éclairé mon chemin.

La Conscience Absolue au sein de l'Énergie Pure émet des Principes qui secrètent des Lois qui déterminent les Faits.

Io

C'est le niveau de conscience de chacun qui détermine la manière dont il appréhende l'Univers.

Sylvine

Nota : L'auteur propose à ses lecteurs une table des matières chronologique en fin d'ouvrage afin que tous ceux qui le souhaitent puissent lire (ou relire) le roman en suivant le flux temporel normal.

© 2013 – Editions Humanis – Laurent Pommès

ISBN versions numériques : 979-10-219-0093-6

ISBN version imprimée : 979-10-219-0089-9

Tous droits réservés – Reproduction interdite sans autorisation de l'éditeur et de l'auteur.

Image de couverture : Luc Deborde



Découvrez les autres ouvrages de notre catalogue !

<http://www.editions-humanis.com>

Luc Deborde

Editions Humanis

5, rue Rougeyron – Faubourg Blanchot
98 800 – Nouméa – Nouvelle-Calédonie

Mail : luc@editions-humanis.com

Sommaire

Avertissement :

Vous êtes en train de consulter un extrait de ce livre.

Voici les caractéristiques de la version complète :

Comprend 77 notes de bas de page - Environ 380 pages au format Ebook. Sommaire interactif avec hyperliens.

1. Rima Hyginus.....	6
2. Le Vénérable.....	9
3. Initia.....	11
4. Mont Dalmion.....	13
5. Eismann.....	17
6. Le Nanotracteur.....	18
7. Arcos.....	22
8. Destination Gondwana.....	25
9. Kangaroo Island.....	27
10. Coward Springs.....	33
11. Kokatha.....	37
12. Zêta.....	43
13. Qocha.....	48
14. Miastiris.....	51
15. Temple.....	56
16. Sylvine.....	64
17. Le Crâne.....	67
18. Dinoïdes.....	69
19. Une Préhistoire mouvementée.....	73
20. New York.....	76
21. Harmoniques.....	78
22. Electrogravitation.....	83
23. Montauk.....	88
24. Rencontre Prânique.....	92
25. Rencontre Transtemporelle.....	93
26. Le Projet Rainbow.....	98
27. Harold et EBE.....	103

28. Tesla.....	. 108
29. Gémellité animique.....	. 110
30. Tachyoportation.....	. 112
31. Tachyonique.....	. 116
32. Boucle Temporelle.....	. 120
33. Malcolm.....	. 122
34. Obrath.....	. 127
35. Imidrayana.....	. 129
36. La Révolution Planétaire.....	. 134
37. Ceydonia.....	. 136
38. Tai-Nura.....	. 139
39. Amsor-Sinhi.....	. 142
40. Fusion temporelle.....	. 144
41. Mars Prime.....	. 146
42. Les Retrouvailles.....	. 148
Épilogue.....	. 150
ANNEXES.....	. 151
Appendice n° 1 (Sylvine).....	151
Appendice n° 2 (Bruce Caïn-Shepherd).....	154
Appendice n° 3 (Elie Eismann).....	157
Appendice n° 4 (Thomas Bee).....	159
Appendice n° 5 (Sophie Estal).....	160
Appendice n° 6 (Angélique Green).....	161
Appendice n° 7 (Malcolm Kres).....	162
Appendice n° 8 (Ted Morris).....	163
Appendice n° 9 (Lisa Bee).....	165
Appendice n° 10 (Gorka).....	167
Appendice n° 11 (Yao Duis).....	169
Table des Matières Chronologique.....	. 170
1947.....	170
1973.....	170
2003.....	170
Epoque Contemporaine.....	170
Quelques années après.....	171
Longtemps après.....	171

1. Rima Hyginus

Octobre 1973.

– Houston... Apollo XIX. Nous approchons de la Mer de la Tranquillité. Désarrimage de Challenger...

Libéré de l'orbiteur, le module lunaire et ses deux occupants plongèrent instantanément en direction de Rima Hyginus.

L'espace était exigu. Les ingénieurs n'étant pas des pilotes, plusieurs années de révolution technologique n'avaient toujours pas amélioré le confort des vols spatiaux. Engoncé dans son scaphandre, et les yeux rivés sur l'unique hublot de l'habitacle, le commandant Gene Kerman luttait pour contrôler l'autorotation du LEM.

Ce serait bientôt son deuxième alunissage. Pourtant, l'Histoire ne retiendrait que sa participation au programme Apollo X, en mai 1969... car cette mission-ci n'avait pas d'existence officielle.

Lors de la première mission, Kerman et ses deux équipiers n'avaient rien remarqué de particulier sur la Lune. C'est seulement après leur retour sur Terre qu'une tâche insolite en forme de « château » avait été identifiée sur certains clichés réalisés à partir de l'orbiteur. Sa position – 8,10° Nord et 8,10° Est – la situait à quelques encablures de la faille Rima Hyginus.

– Allumage des rétrofusées... Contact imminent ! annonça-t-il à son voisin qui filmait à travers le hublot.

Le Dr Caïn-Shepherd replaça hâtivement la caméra sur son support, juste avant que les vibrations des propulseurs ne deviennent paroxystiques.

Après une puissance décelération, il ressentit un léger choc, puis ce fut le silence. Le hublot renvoyait maintenant l'image d'une plaine grisâtre et chaotique, écrasée sous la noirceur d'un ciel profond.

– Challenger sur la Lune ! confirma le commandant. Ouverture du sas.

Bruce avait si hâte d'être le premier civil à poser le pied sur la Lune qu'il se déharnacha et sortit avant le commandant, faisant fi du protocole. Fils unique d'un célèbre archéologue américain, et spécialiste des Sciences harmoniques, ce brillant chercheur avait, dès le plus jeune âge, rejoint le cercle très restreint des astronautes scientifiques de la NASA. Cela faisait trois ans qu'il bataillait pour participer à la mission secrète d'Apollo XIX, motivé par un mystère qu'il voulait absolument résoudre... La disparition, un quart de siècle plus tôt, des deux personnes qui avaient finalement le plus compté dans sa vie, après son père.

– Nous avons légèrement dévié à l'alunissage, précisa le militaire à travers son casque tout en sortant à reculons. Il va falloir prendre le *Rover*...

– Wow... Mais c'est gigantesque ! ! ! interrompit le scientifique, sidéré.

Au nord-est du LEM, une imposante masse sombre se détachait de l'horizon. C'était une sorte d'immense forteresse, hérissée d'une multitude de tours filiformes et d'aiguilles acérées, posée comme par magie au beau milieu de la plaine.

Stoïque, le commandant actionna la trappe du *Rover*.

– Pourtant, c'est encore à huit kilomètres de nous ! fit-il en dépliant les panneaux solaires du véhicule.

Bruce eut une idée. Il se plaça derrière le LEM de sorte à occulter entièrement l'étrange édifice, puis il recula jusqu'à ce que ce dernier réapparaisse dans son champ visuel. Évaluant

sa distance de recul à trois mètres et demi, et sachant que la hauteur du LEM était de sept mètres, un rapide calcul de proportionnalité lui permit d'évaluer la hauteur du monument.

Trois point cinq pour sept, donc huit pour seize.

- Seize kilomètres de haut !!! Mais c'est juste... impossible !
- Ah, oui... quand même ! Deux fois l'Everest ! réalisa Kerman.
- Pourtant, les clichés d'Apollo X ne révèlent qu'une base de trois cents mètres. Cela doit être profondément enraciné dans le sous-sol !

Les deux astronautes sautèrent dans le petit véhicule à six roues qui prit aussitôt la direction du « château ».

Après une trentaine de minutes d'un trajet sinueux autour de petits cratères d'impact, le Rover s'arrêta à quelques pas devant l'improbable édifice qui couvrait maintenant la quasi-totalité du champ visuel.

– J'ai l'impression d'être une fourmi au pied d'une termitière géante en carbone, chuchota Bruce, tout en attrapant sa caméra.

Les parois verticales, lisses et froides, taillées en forme de prismes, reflétaient le paysage alentour comme un miroir en métal noir dépoli. De-ci de-là, de larges failles obliques en zébraient la surface.

Les deux explorateurs entrèrent par l'une d'elles avec précaution.

- Tu entends ça ? fit Gene, surpris. On dirait que la structure chante !
- Oui... On dirait une plainte mélodieuse. Je ressens la vibration jusque dans mon corps. Eh ! Il y a aussi un halo bleuté autour de nos combinaisons... Ça me fait penser à de l'oxygène ionisé par un champ magnétique.
- De l'air ? Mais comment est-ce possible ? Nous n'avons traversé aucun sas ! interjeta le commandant.
- Il y a sûrement une sorte de bouclier magnétique qui maintient le vide au-dehors.
- Oh ! Regarde là-bas...
- Challenger, ici America... résonna la voix de l'astronaute resté en orbite dans le module de commande.
- America, ici Rover, répondit Kerman. Nous sommes entrés dans le château. Ce n'est pas une formation géologique naturelle. Notre présence semble avoir déclenché quelques phénomènes actifs.
- Confirmation ! dit Evans. Je viens de repasser à votre zénith et je peux distinguer actuellement une lueur verdâtre de forte intensité au nord-ouest du cratère Hyginus. Le sondeur Doppler a enregistré une faible respiration sismique dont l'épicentre se situe quelque part sous vos pieds.
- Nous approchons d'un immense puits ceinturé par une triade d'anneaux argentés, reprit le commandant... Dans le fond je peux voir des sphères irisées qui tournoient...
- Nous sommes exactement sur la position harmonique 8,10° Nord et 8,10° Est, interrompit Bruce, les yeux fixés sur l'écran de son bracelet. C'est sûrement un gigantesque extracteur d'énergie libre. Le champ magnétique vient de dépasser les huit Teslas. Il ne faut pas rester ici.
- OK ! Prenons le couloir sur la droite. On dirait qu'il y a une grande verrière au bout, fit Kerman.
- Commandant, je repasse dans le cône d'ombre pour les douze prochaines minutes, dit Evans. Soyez prudents !

Les deux astronautes s'approchèrent de la verrière. Leurs pas se firent progressivement moins légers.

– Je détecte une légère radioactivité alpha et le champ gravitationnel augmente un peu. Dans quel genre de complexe sommes-nous ? Est-ce une cité, une usine ou un vaisseau ? demanda le commandant.

– Je ne sais pas, avoua le Dr Caïn-Shepherd. Mais cela semble à la fois parfaitement fonctionnel, et pourtant abandonné depuis longtemps.

Kerman toucha la verrière opaque qui devint aussitôt transparente...

– Mon dieu ! fit-il en reculant d'un pas.

Bruce jeta un œil par-dessus son épaule.

– *Alors Ted et Initia avaient raison !* pensa-t-il en souriant.

2. Le Vénérable

De nos jours.

Institut de Physique des Hautes Énergies, Mont Dalmion, France.

La nuit avait imposé son silence dans les couloirs de la zone rouge.

Cette aile de l'Institut abritait plusieurs laboratoires de haute sécurité, dont celui de tachyonique ¹. Le professeur Malcolm Kres était resté pour accueillir le Vénérable, arrivé directement du Minas Gérais par convoi spécial en fin de journée.

Curieuse, Dame Lune jeta un coup d'œil furtif à travers la verrière du dôme, inondant le laboratoire de sa clarté irréaliste. Aussitôt, le Vénérable se mit à irradier une mystérieuse lueur violacée.

Intrigué, Malcolm s'en approcha, mais le grand cristal ne lui renvoya qu'une image irisée et légèrement décalée ; celle d'un homme de taille moyenne, d'une quarantaine d'années, de type européen, au crâne dégarni et au regard profond.

Il caressa une des facettes d'un geste intime et plein de promesses.

Alors, comme ça tu focalises les rayons ultra-violets ? C'est très intéressant...

Il prit la direction de son bureau, enjambant tant bien que mal des torrents de câbles électriques qui grésillaient par intermittence. Autour de lui, de petits yeux bleus et jaunes clignotaient sur divers appareils, et un immense tore nourri à l'azote liquide manifestait son bien-être par un souffle profond. Un petit écosystème silicien semblait avoir élu domicile au sein du laboratoire.

Malcolm s'assit devant un écran tactile et pianota en bâillant.

« Le Vénérable est en place. Position harmonique : 2° 38'10" Ouest et 31° 34'48" Nord ».

Il décida d'envoyer un message à sa meilleure amie.

« Initia, il est tard, mais peux-tu passer au labo demain ? Il y a du nouveau ! Et sois discrète ».

Il s'étira longuement. La journée avait été éreintante.

– Malcolm ! entendit-il à l'interphone. Tu vas dormir ici ? demanda une voix ironique. Je dois filer. Tu veux bien fermer la boutique ?

– Salut Olga, je ne vais pas tarder, moi non plus. Bon séjour au pays et bon courage pour ta conférence !

– Merci... à la semaine prochaine.

Norvégienne, spécialiste de la chromodynamique ² quantique et des merveilles aux fruits, à temps perdu, Olga était la directrice de l'Institut. Elle avait le don de trouver des applications pratiques aux théories les plus abstraites. Malcolm appréciait beaucoup les brainstormings en sa compagnie.

Il ferma les yeux un instant...

Le signal d'intrusion se mit soudain à pulser. Malcolm allait se lever quand la lourde porte du laboratoire pivota sur ses gonds. Quatre individus cagoulés et moulés dans des

¹ Science qui étudie la nature du temps.

² Théorie qui décrit le comportement des quarks (constituants des protons et des neutrons) et des gluons (messagers de l'interaction forte).

combinaisons intégrales noires surgirent, leurs fusils à visée laser en joue. Deux spots rouges dansèrent une seconde sur la poitrine du savant, avant de s'ajuster sur son cœur.

– Professeur Kres, vous êtes en état d'arrestation ! tonitrua une voix militaire à l'accent slave.

– Quoi ! ? réagit-il avec plus de surprise que de peur.

– Raison d'État ! précisa une deuxième voix, révélant par la même occasion une présence féminine inattendue.

– Mais ce n'est...

Il n'eut pas le temps de terminer sa phrase. Déjà le commando avait agi ; bâillon, cagoule, menottes... Un homme le saisit par les épaules et le conduisit hors du laboratoire. Il préféra ne pas opposer de résistance.

D'après son sens de l'orientation, il se dirigeait maintenant vers le jardin extérieur, côté montagne. Un afflux d'air frais vint bientôt le confirmer. Puis, Malcolm sentit l'herbe crisser sous ses pieds et le souffle léger d'une brise humide lui caresser la peau. La nuit était calme... Pourtant, quelque chose fouettait l'air avec régularité ; un « flop flop » à peine audible.

On le poussa vers une surface dure posée au sol, qui s'éleva aussitôt. Puis un sas se referma sur une cabine en surpression. Il déglutit pour se déboucher les oreilles, et ce fut un silence cotonneux.

Après quelques secondes, il ressentit une forte accélération accompagnée d'un léger malaise, mais pas la moindre vibration. Seul un sifflement strident et continu, à la limite du domaine audible, trahissait la présence probable d'une turbine, quelque part au-dessus de sa tête.

Un hélicoptère furtif ?

Des « *black choppers* » avaient parfois été observés dans le ciel nocturne des États-Unis. Ces appareils hyper silencieux, et bourrés d'électronique de surveillance, apparaissaient généralement quelques minutes après que des OVNIS aient été signalés à la police par des noctambules. Officiellement, ils n'existaient pourtant pas...

Existence officielle, science officielle... des notions utilisées à outrance pour contrôler les limites de la Connaissance. Une frontière que la Masse humaine ne devait surtout pas franchir... sous risque de devenir, à coup sûr, beaucoup moins facilement gouvernable.

3. Initia

Un rayon de soleil profita du bâillement furtif des rideaux pour venir lécher l'épaule découverte d'une jeune femme endormie.

Les contours de son visage semblaient avoir été tracés par un artiste de Manga. Sous les cheveux noirs mi-longs et lisses, deux yeux en amande d'un vert anis s'ouvrirent.

Initia s'étira, les bras tendus vers le ciel, bousculant son compagnon Typhon qui se serait volontiers attardé sur la couette. Le ragdoll³ manifesta sa frustration par un miaulement grognon.

– Paresseux ! Viens donc plutôt prendre l'air ! lui lança-t-elle en bondissant hors du lit.

D'un geste fluide, elle fit glisser la baie vitrée et sortit sur le balcon en teck. Le félin sauta du lit, mais se recoucha aussitôt sur le tapis.

Quelle chance d'avoir déniché ce loft sur les toits de Nice ! Vue directe sur le château, avec ses jardins bien arrangés et ses cascades romantiques.

Comme tous les matins, la jeune Eurasienne s'assit en lotus sur son petit zafou, face au soleil levant.

Accueillir chaque journée avec gratitude...

Les yeux mi-clos, elle se concentra sur ses dernières perceptions.

Je suis sur une plage... Une petite fille m'accompagne. Je me souviens de toute ma très longue vie... Kelly se tourne vers moi et me demande : « Mamie, les chimpanzés regardent-ils les étoiles ? ». Que cela signifie-t-il ? C'est comme si mon âme avait fusionné avec celle d'une autre...

Elle rouvrit les yeux, troublée, puis se releva d'un bond, s'engouffra dans la chambre en évitant de justesse la queue du chat, et s'empara du carnet à la couverture gaufrée posé sur sa table de nuit.

Il faut que je note tout ça...

Elle réalisa alors que son téléphone portable clignotait. Elle l'attrapa d'un geste et se dirigea vers la cuisine tout en consultant sa messagerie.

– Tiens, c'est tonton Malcolm ! dit-elle au chat qui avait maintenant le museau plongé dans ses croquettes.

C'est à Melbourne qu'elle avait fait la connaissance de Malcolm, lors d'un symposium sur le Hasard qu'elle avait couvert une dizaine d'années auparavant pour son journal de vulgarisation scientifique.

Ce jour là, alors qu'une conférencière détaillait un modèle mathématique selon lequel les êtres vivants constitueraient les nœuds d'une trame interdimensionnelle gigantesque, et les coïncidences ne seraient que les fruits de cette interconnectivité invisible, elle avait sorti de son sac un essai intitulé « illusion temporelle », acheté la veille à l'aéroport de Roissy. Son voisin de droite lui avait alors murmuré à l'oreille : « C'est le dernier livre que j'ai écrit. Serait-ce une coïncidence ? ».

Depuis, ils s'étaient découvert une passion commune pour la Science et le Mystère, et une belle amitié était née.

Initia demeura songeuse un moment, puis elle ouvrit son agenda électronique.

³ Chat de type birman, d'un caractère placide et doux.

Pas de rendez-vous important aujourd'hui, et Charleville-Mézières n'est qu'à une heure de vol...

Elle se servit un verre de thé glacé et attrapa son oreillette *Bluetooth*.

– Allô, Mina ? C'est Initia.

– Oui, ma belle... Tu es bien matinale.

– J'ai reçu un message du Pr Kres. Il me convie à son laboratoire. Peut-être a-t-il fait une avancée importante dans ses travaux ? fit-elle sur un ton sérieux. Ça pourrait faire un article sympa, non ?

– Kres ? ... Ah, oui ! C'est ton fameux savant fou qui cherche à contrôler le temps ?

– Hey, on ne dit pas « savant fou », mais chercheur avant-gardiste !

– Ha, ha ! Je te faisais marcher. Bon..., voyons le planning... Le numéro du mois prochain est bouclé. As-tu terminé ton article sur les bactéries extrémophiles du lac Vostok ?

– Oui, il est prêt. Je l'envoie ce matin à William pour correction...

– Parfait, alors tu peux partir en reportage. Je t'envoie un ordre de mission par courriel. Mais tâche quand même de me tenir au courant cette fois-ci ! Ta dernière escapade en Antarctique m'a un peu inquiétée.

– Merci Mina, tu es ma rédac-chef préférée, lui souffla-t-elle.

Mina appréciait grandement ces petits signes d'affection... surtout de la part des filles !

4. Mont Dalmion

Le ciel de croisière était uniforme, d'une blancheur presque agressive.

Le Boeing 777 de la compagnie XL en provenance d'Ankara via Nice roula pendant un long moment avant de s'arrêter sur le tarmac où son ronronnement s'adoucit enfin. Les voyageurs empruntèrent la direction des tapis roulants à bagages sans subir la moindre formalité. C'était la Grande Europe.

Dehors, le temps était gris clair, presque beige. Cela sentait la neige sale en suspension. La fraîcheur convainquit Initia d'enfiler son manteau en laine polaire.

– Hep... Taxi !

Une berline noire s'arrêta aussitôt devant elle.

– Mont Dalmion, Institut de Physique des Hautes Énergies, s'il vous plaît.

Le véhicule quitta la petite ville et sa pollution technologique, puis se mit à arpenter les contreforts des Ardennes. L'Institut se trouvait à une vingtaine de kilomètres, au beau milieu de la forêt.

La région était splendide, et Initia avait eu un véritable coup de cœur la première fois qu'elle avait rendu visite à Malcolm. Les grands voiles de brume tapissant la vallée et les sapins élancés perçant les nuages lui rappelaient avec nostalgie les paysages merveilleux de son Tibet natal.

– Vous êtes la deuxième personne que je monte là-haut aujourd'hui... Ce n'est pas commun ! osa le taximan, extirpant la jeune femme de sa rêverie.

– Ah bon ! Une physicienne ?

– Le monsieur n'a rien dit, mais il avait l'air très préoccupé.

Ces chercheurs vivent dans leur monde, pensa-t-elle. Ils ne savent plus communiquer...

Malcolm échappait pourtant à cette règle. Comme un enfant innocent, il était toujours prêt à rendre service sans rien attendre en retour et s'émerveillait de tout.

Après plusieurs minutes de lacets interminables, le taxi arriva devant la grille de l'Institut.

– Je dois vous déposer ici, Mademoiselle. Les véhicules ne sont pas autorisés à franchir l'enceinte du domaine... Perturbations électromagnétiques... C'est ce qu'ils disent !

– Merci pour votre course. Gardez la monnaie...

– Merci, Princesse ! Il descendit du véhicule, fit le tour puis ouvrit la porte arrière avec déférence. Je vous souhaite une excellente journée.

Initia se présenta à la guérite du gardien. L'homme en poste avait le visage fermé.

L'Institut était bâti sur les vestiges d'un ancien manoir. Il ressemblait à un mausolée en craie ocre érigé au milieu d'un grand parc boisé. C'était la troisième fois qu'Initia s'y rendait depuis l'inauguration du laboratoire de tachyonique.

Quelques secondes plus tard, un homme costaud, la trentaine et les cheveux poivre-et-sel coupés en brosse, sortit du bâtiment principal. Il s'approcha de la guérite avec une démarche volontaire et un regard grave.

– Mademoiselle Lassa, je vous attendais, dit-il sans détour.

– Oh ? Vous travaillez avec Malcolm ? fit-elle, à la fois surprise et troublée par le charisme du personnage.

– Capitaine Amos... Section Spéciale de la Direction Générale des Services Intérieurs. Nous avons intercepté le message que le professeur vous a envoyé cette nuit... juste avant son kidnapping.

– Kidnapping ? Comment ça ?

– Vous saviez qu’il effectuait des recherches spéciales pour le compte du Ministère de la Défense, n’est-ce pas ?

– Je... Oui... Enfin, plus ou moins ! Je n’ai jamais mis le nez dans ses affaires, mais il me confiait un certain nombre de choses, pourquoi ?

– Si vous voulez bien venir avec moi ! fit-il en se dirigeant vers l’entrée du bâtiment principal.

Ils entrèrent dans le complexe et empruntèrent un corridor désert jusqu’au département de tachyonique. L’imposante porte blindée du laboratoire, normalement pilotée par un système de cryptographie quantique supposé inviolable, était entrebâillée.

Wow... Quel énorme cristal ! Que pouvait bien faire Malcolm avec ça ?

Le capitaine rompit le silence.

– Comme vous le voyez, il n’y a aucune trace de lutte. Vous connaissez bien ce lieu... Y a-t-il quelque chose qui vous paraisse suspect ?

Elle le regarda longuement avant de se décider à lui accorder sa confiance.

– Je comprends votre réserve, mademoiselle Lassa... Mais sachez que j’ai carte blanche pour retrouver le Pr Kres.

Elle pivota de gauche à droite à la recherche d’un indice.

– Non... Je ne vois pas ! Vous m’inquiétez...

Le capitaine lui adressa un sourire qui se voulait rassurant.

– Honnêtement, je ne pense pas qu’il soit en danger... C’est sûrement l’homme qui intéresse ses ravisseurs... Voyez, ils n’ont même pas pris la peine d’emporter avec eux le disque dur !

– Eh bien, voyons ce que cette bécane peut nous apprendre.

À peine allumé, l’ordinateur afficha un message clignotant avec insistance :

INSEREZ LA CLEF...

Le capitaine et la journaliste se dévisagèrent, perplexes.

– Une clef... Mais quelle clef ? demanda Amos.

La clef... Mais bien sûr !

Sans perdre une seconde, elle saisit un mot de six lettres sur l’écran tactile. Le journal de bord du chercheur s’ouvrit aussitôt.

Le capitaine écarquilla les yeux.

– Vous connaissiez son mot de passe ?

– Pure intuition ! C’est le nom du chat que Malcolm m’a offert l’an dernier, et son petit collier porte une clef en pendentif... Alors, j’ai percuté.

– Je suis impressionné ! Voyons donc ce qu’on peut tirer de ce disque dur, proposa Amos en se retroussant les manches.

Il cliqua sur le document.

« Le Vénérable est en place. Position harmonique : 2° 38’10" Ouest et 31° 34’48" Nord ».

Initia relut le texte plus lentement.

Le « Vénérable » c’est qui celui-là ? Et pourquoi indiquer sa position ?

Amos saisit un GPS portable qui traînait sur une étagère et s’approcha du cristal.

– Ouais, c’est bien ce que je pensais, dit-il.

– Quoi donc ?

– Il y a un petit problème... Nous sommes à l'est du méridien de Greenwich, et bien au-dessus du 45e parallèle... Donc ces coordonnées sont fausses. Regardez ! fit-il en tendant l'appareil à la jeune femme.

On pouvait y lire : 4° 58'46" Est et 49° 46'15" Nord.

– Donc le « Vénérable » n'est pas ici, conclut-elle logiquement.

– Eh bien, si, justement ! C'est le nom de l'énorme cristal que vous voyez-là !

– Alors, Malcolm se base probablement sur un autre système de référence, lâcha-t-elle comme une évidence. Mais il ne m'en a jamais parlé. Il faudrait poser la question à l'un des membres de son réseau.

Elle pianota le mot « ARDEN » dans le moteur de recherches de l'Institut. L'écran afficha aussitôt :

Association pour la Recherche et le Développement des Energies Nouvelles

Pr Malcolm KRES : Laboratoire de Tachyonique, Mont Dalmion, France.

Dr Elie EISMANN : Institut de la Fusion froide, Sophia Antipolis, France.

Pr Thomas BEE: Zero-Point Field department, University of Hawaii at Manoa

Pr Sophie ESTAL : Laboratoire de Résonance Formelle et de la Physique des Champs
Hyperdenses, Colorado Springs, USA.

Dr Vanessa GREEN : Quantum Electrogravitics, Indian Institute for Advanced Research,
Pondicherry, India.

Dr Bruce CAÏN-SHEPHERD : NASA Harmonics, Apollo XIX, Bahamas.

Apollo XIX ? Mais cette mission n'a jamais existé ! Ou alors...

– Bon, l'une de ces personnes sait peut-être quelque chose ! fit-elle en démarrant l'imprimante.

– En tout cas, nous n'avons pas d'autre piste pour le moment. Je vais quand même demander à nos experts d'analyser la mémoire centrale, conclut le capitaine.

Il tendit la main en direction de la jeune femme.

Merci pour votre aide, mademoiselle Lassa, et pas un mot de cela à quiconque, bien sûr !

– Eh ! Vous pensez vous débarrasser de moi comme ça ? Que je vais rentrer chez moi et attendre sagement ? N'oubliez pas que je suis une journaliste d'investigation... Et si vous ne voulez pas que j'enquête en parallèle, il va falloir me garder avec vous ! Et puis personne ne connaît Malcolm mieux que moi ! En plus, c'est moi qui ai la liste ! fit-elle en feignant de dissimuler la feuille derrière son dos.

– Du calme, fouguese jeune fille... Dois-je en conclure que vous êtes libre ?

Un grand sourire illumina son petit minois.

– Je suis votre homme, Capitaine... Euh... disons votre partenaire !

– Appelez-moi Ange...

5. Eismann

La veille au soir, après être rentré sur Paris, Ange avait contacté le plus proche des protagonistes de l'ARDEN, le Dr Elie Eismann. Il avait consenti à recevoir une visite le lendemain même, entre deux expériences.

.....

Fin de cet extrait de livre

Pour télécharger ce livre en entier, cliquez sur le lien ci-dessous :



<http://www.editions-humanis.com>